BULLETIN DE RECHERCHES

N° 218 Mai 1984

L'huile éclectrique du Dr. Thomas
par Catherine Sullivan

Introduction

Parmi les centaines de spécialités pharmaceutiques fabriquées et vendues en Amérique du Nord au cours des XIX^e^ et XX^e^ siècles, rares sont celles qui se méritèrent vraiment la faveur populaire. Les flacons en verre vides, avec le nom du médicament et même parfois du détenteur de brevet, abondent au Canada, en particulier dans les sites archéologiques qui datent de la deuxième moitié du XIX^e^ siècle. La Dr. Thomas' Eclectric Oil, ou huile éclectrique du Dr Thomas, comme on l'appellera ici, est l'un de ces remèdes que l'on retrouve sans cesse et semble donc avoir été d'usage répandu au Canada. Elle était vendue dans notre pays par Northrop & Lyman de Toronto, et aux États-Unis c'est la compagnie Foster-Milburn de Buffalo, dans l'État de New York, qui en assurait la distribution. Les deux compagnies finirent par devenir d'importantes sociétés pharmaceutiques au XX^e^ siècle, mais toutes deux avaient commencé comme simples distributeurs et fabricants de médicaments brevetés.

La société en nom collectif Foster-Milburn fut constituée en 1876 avec le droit de commercialiser les Doan's Kidney Pills au Canada et, plus tard, aux États-Unis. Northrop et Lyman s'associèrent en 1859 pour ouvrir une pharmacie. Les deux sociétés de personnes comprenaient un associé chargé de voyager au nom de la compagnie, de créer un marché pour ses nouveaux produits, de prendre les commandes et d'établir la réputation de la société. Concessionnaires de spécialités pharmaceutiques, ces compagnies vendaient en gros des médicaments brevetés pour lesquels elles avaient un droit exclusif (Northrop & Lyman, par exemple, vendaient les produits de J.C. Ayer, de Trask, de Holloway et d'autres encore). Elles préparaient et vendaient également leurs propres produits, mais fabriquaient de plus des spécialités dont elles avaient acheté le brevet à de petits apothicaires. Pour les deux sociétés, l'huile éclectrique du Dr Thomas appartenait à cette dernière catégorie car ce remède avait été acheté à un particulier.

Pour atteindre à la popularité, il fallait que la spécialité fasse l'objet d'une publicité bien orchestrée car la concurrence était forte parmi les médicaments. Les grands concessionnaires de produits pharmaceutiques disposaient de tout un réseau de distribution comprenant des installations d'expédition et de réception des commandes, ainsi que des équipes de représentants en pharmacie. Ils comptaient sur leur réputation et sur des méthodes publicitaires qui avaient fait leurs preuves, notamment en utilisant un produit pour promouvoir la vente d'une autre spécialité. C'est ainsi que

Best Hair-Dye in the World.

This is strong language, yet BOGLE'S ELECTRIC HAIR DYE (recently improved) was *proven* to be so by the judges at the late Mechanic's Fair, held in Boston, (among whon was Dr. Hayes, the eminent chemist and State Assayer,) who awarded it the PRIZE MEDAL AND DIPLOMA, over the choicest Hair Dyes on exhibition from all parts of the Union. Its unparallelled superiority consists in—1st, The ingredients are nourishing to the hair, not destructive, as others are. 2d, Does not stain nor hurt the skin. 3d, Is easily applied, and dyes the hair any color required, from a delicate brown to a deep black, so natural as to appear marvellous.

Figure 1. Annonce tirée du Canada Directory for 1857-58 (Lovell 1857: 1357). L'électricité et le magnétisme animal passaient pour avoir des vertus curatives à la fin du XIX^{e} siècle et de nombreux apothicaires adjoignaient les mots "électrique" et "magnétique" au nom de leurs produits et inventions. (Photo: R. Chan; RD-2207B.)

Northrop & Lyman, tout en vantant les vertus de l'huile éclectrique du Dr Thomas pour soigner les éruptions, par un usage externe, recommandaient d'avaler le Northrop & Lyman Vegetable Compound pour dépurer le sang, dont les impuretés étaient censées être la cause de l'éruption.

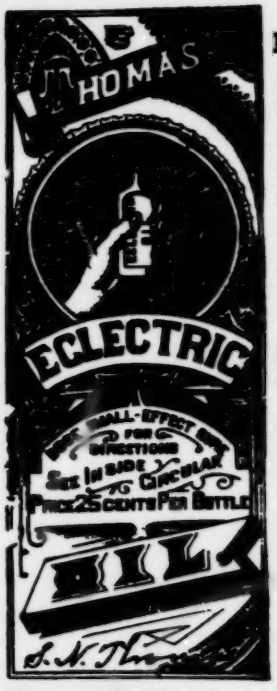
Il ne semble pas y voir eu de liens officiels entre les deux compagnies qui fabriquaient et vendaient l'huile éclectrique, si ce n'est que toutes deux avaient recours à des méthodes éprouvées pour distribuer leurs produits. Dans les années cinquante, Foster-Milburn créa la compagnie Westwood Pharmaceuticals pour lancer des médicaments d'ordonnance. Cette compagnie existe toujours aujourd'hui. En revanche, la société Northrop & Lyman a disparu (Lockie 1968; Ambrosone, comm. pers.; Sullivan 1982).

Historique

Au Canada, l'huile éclectrique du Dr Thomas fut lancée en 1871 par Northrop & Lyman de Newcastle, dans le Canada-Ouest (Northrop & Lyman 1886). Un accord conclu avec le détenteur du brevet, le docteur S.N. Thomas de Phelps, dans l'État de New York, autorisa Northrop & Lyman à fabriquer le médicament, à l'embouteiller sous son propre nom et à le distribuer. Il est possible que l'accord ait été tout simplement un acte de vente de la spécialité, avec cession du nom et de la formule. On ne peut toutefois pas écarter la possibilité de certaines restrictions sur l'emploi du nom car la compagnie Northrop & Lyman vendit le remède sous le nom de Canadian Healing Oil dans de nombreuses parties du monde, notamment les Antilles, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, le Nigéria, le Ghana, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis (emballage de Northrop-McGillivray). Northrop & Lyman ne cessa de vendre l'huile éclectrique de Thomas pendant toute la durée de sa longue existence, même après avoir déménagé à Toronto en 1874 et après avoir changé du nom au milieu des années soixante pour devenir à la compagnie Northrop-McGillivray (Sullivan 1982). Aujourd'hui encore, il est possible de se procurer l'huile éclectrique de Thomas dans certaines pharmacies canadiennes, mise en marché par Pharmapak Ltd. (Lavoie 1980: 54).

Aux États-Unis, l'huile éclectrique du Dr Thomas était fabriquée sous ce même nom à Buffalo, dans l'État de New York. On hésite entre la date de 1880 et celle de 1884 pour l'achat de la fabrique par la compagnie Foster-Milburn de Buffalo qui acquit en même temps les droits de vente de l'huile éclectrique de Thomas (Lockie 1968: 113; Ambrosone, comm. pers.). D'après Foster-Milburn, le médicament fut rebaptisé Excelsior Eclectric Oil lorsque la compagnie en devint propriétaire mais changea de nouveau de nom en 1906 pour devenir Thomas' Eclectic Oil (sans le "r" de Eclectric). La distribution du produit cessa complètement aux États-Unis en 1956 (Ambrosone, comm. pers.) et théoriquement, par conséquent, la compagnie Foster-Milburn ne vendit jamais la spécialité sous le nom de huile éclectrique du Dr Thomas.

Les deux compagnies, Foster-Milburn et Northrop & Lyman, attribuent le mérite de la préparation de la formule originale au docteur S.N. Thomas de Phelps, dans l'État de New York. Le choix du nom d'un personnage, souvent d'un médecin, comme marque distinctive d'un remède était chose courante au XIX^{e} siècle. Young (1961: 34-35) signale que T.W. Dyott prétendait que les formules utilisées dans ses remèdes lui avaient été transmises par son grand-père, le Dr Robertson, médecin célèbre d'Édinbourg, et qu'il avait lui-même



CURES RHEUMATISM, Lumbago, Lame Back, Neuralgia, Diphtheria, Croup, Coughs & Colds, Sore Throat, Piles, Frost-bites, Burns, Asthma, Catarrh, Chilblains, Corns, Tooth, Ear and Headache, Bruises, Wounds & Sprains of every description on man or beast. Actually the best External and Internal Remedy known.

CAUTION.—*This Cut represents our New Wrapper; take no other, and avoid all similar named articles as they are worthless.*

Figure 2. Publicité de l'huile éclectrique de Thomas tirée d'un almanach de Northrop & Lyman, 1886.

La note d'avertissement précise que la boîte de carton est toute nouvelle en 1886 mais le même emballage servait déjà depuis longtemps sous des dehors semblables. Sur l'un des côtés latéraux de la boîte de la figure 6, qui semble dater des années quarante et ultérieures, on peut lire: "À cause des nombreuses contrefaçons et imitations sans valeur de l'huile éclectrique du Dr Thomas, les propriétaires ont adopté ce nouvel emballage." Sa présentation ne diffère guère de celle-ci.

Young (1961: 166-167) a pu déterminer que la publicité répétitive était profitable dans le marché hautement concurrentiel des spécialités pharmaceutiques. Les annonces de Northrop & Lyman dans les almanachs visaient à fixer dans l'esprit du consommateur l'image de la boîte d'emballage, si bien qu'une fois arrêtés, l'emballage, la fiole et le texte pouvaient demeurer inchangés pendant de nombreuses années. (Photo: R. Chan, RA-2147B.)

adopté le titre. Pour ce qui est du Dr Thomas, cependant, on a effectivement trouvé dans les annuaires de 1867-1868 et de 1870 le nom d'un certain Samuel N. Thomas, résidant de Phelps (New York), dont la profession était celle de guérisseur magnétiseur (Child 1869: 188; Lant 1870: 176). Il est possible que le Dr Thomas ait été un disciple de l'école d'électrobiologie, nom donné vers 1845 à des soins reposant sur le magnétisme animal ou l'hypnostisme (O.E.D. 1971: 842).

L'origine du mot "éclectrique" n'a pas été élucidée mais il n'est pas impossible que le Dr Thomas ait forgé le mot lui-même. Quoi qu'il en soit, il semble être le résultat de la fusion du mot "éclectique", c'est-à-dire qui n'adhère à aucune doctrine particulière mais qui s'inspire au contraire des meilleures thèses connues, et du mot "électrique". L'utilisation des forces électriques et magnétiques en médecine remonte au XVIII^{e} siècle et de nombreux fabricants de spécialités pharmaceutiques du XIX^{e} siècle faisaient entrer les mots magnétique ou électrique dans le nom de leurs remèdes ou de leurs inventions (Young 1961: 23-27, 172; voir la fig. 1). Les compagnies Foster-Milburn et Northrop & Lyman se servaient toutes deux, comme emblème de leur produit, d'une main humaine tenant une fiole d'huile éclectrique bien identifiée d'où rayonnent des courants électriques. Il n'est pas impossible que ce symbole ait été acheté au Dr Thomas.

Publicité et destination

L'huile éclectrique de Thomas comptait parmi les principaux produits de Northrop & Lyman. Dans ses almanachs, la compagnie lui consacrait donc d'habitude au moins trois pages. Pour Foster-Milburn, au contraire, l'huile éclectrique de Thomas n'était qu'une spécialité secondaire, venant bien après les Doan's Pills et les Burdock Blood Bitters (Lockie 1968: 112; Foster-Milburn Co. 1925; Wilson & Wilson 1971: 108-109). Comme nous l'avons dit plus haut, la compagnie Foster-Milburn avait acheté le brevet de l'huile éclectrique en 1880 ou en 1884, avait rebaptisé le produit Excelsior Eclectric Oil avant d'adopter définitivement en 1906 le nom de Thomas' Eclectic Oil. Le dernier changement de nom était sans doute dû à l'entrée en vigueur de la American Pure Food and Drug Act de 1906 qui, entre autres dispositions, interdisait aux compagnies pharmaceutiques d'inscrire sur les étiquettes toute information pouvant prêter à équivoque (Young 1961: 244). Étant donné que l'électricité n'avait rien à voir avec le produit, l'allusion devait être supprimée (Ambrosone, comm. pers.). Si la compagnie vendait le remède sous un autre nom entre sa date d'acquisition et 1906, il serait raisonnable de croire que les fioles de Foster-Milburn gravées au nom du Dr Thomas datent d'à partir de 1906. Or, le flacon illustré à la fig. 4, gravé au nom de Foster-Milburn et portant le mot "Eclectric" a été fabriqué dans un moule à fond rapporté dont le modèle était déjà ancien en 1906 (Toulouse 1969: 582). D'après Wilson & Wilson (1971: 90), les fioles en trois formats avec cette gravure à relief prononcé n'étaient pas rares. On sait, par ailleurs, que Meyel Brothers, dans un catalogue de 1887 (1970: 192) offrait la Thomas' Electric (sic) Oil en trois formats, sans mention du fabricant. L'information que nous possédons sur la Thomas' Eclectric Oil de Foster-Milburn est donc contradictoire.

La publicité de la spécialité ne semble pas avoir dépassé le cadre des almanachs de Northrop & Lyman. Comme pour les autres produits de cette compagnie, il n'a pas été possible de retrouver des annonces de l'huile

éclectrique dans les journaux. Il semble que la publicité se faisait surtout par les représentants auprès des pharmaciens qui, à leur tour, recommandaient le produit à leurs clients. Ces almanachs de la compagnie informent le lecteur que la popularité de l'huile éclectrique de Thomas est due uniquement à sa valeur intrinsèque plutôt qu'à la publicité, que le produit est en quelque sorte sa propre publicité (Northrop & Lyman, vers 1887: 1).

La grande popularité de la spécialité semble avoir été le principal argument de vente: ce même message est souvent modulé de diverses façons. Le fait qu'on ait mis sur le marché des imitations du produit était considéré comme la preuve de sa valeur (Northrop & Lyman 1886; Timberlake 1877: 300). Ces allégations de Northrop & Lyman ne sont pas toutefois sans déformer quelque peu la réalité. Certaines des huiles "Electric" ou "Electron" incriminées sont en fait antérieures à l'huile éclectrique de Thomas. Putnam (1968), par exemple, donne la liste de plusieurs spécialités "électriques" qui datent d'à partir de 1850 et Urquhart (1976: 48 nº 265; 53 nº 312) nous montre les flacons de la Hilton's Electric Oil et du Morriss's Electric Fluid, Peterboro, Canada-Ouest. Ce dernier produit est sûrement antérieur à l'huile éclectrique de Thomas ou, du moins, lui est contemporain. Les accusations de contrefaçon servaient donc à discréditer les autres remèdes et à créer une certaine complicité entre le public et la compagnie pour déjouer les concurrents. Les almanachs présentent le témoignage de pharmaciens qui, malgré leur réticence habituelle à recommander l'emploi de spécialités, n'hésitent pas à prendre la défense de l'huile éclectrique de Thomas.

Destination

Alors que la plupart des médicaments sont destinés à un usage bien précis, pour soigner une maladie nettement définie, l'huile éclectrique de Thomas est présentée comme une sorte de panacée, médicament topique ou buvable à l'intention de toute la famille et de ses animaux. Mais avant de se soigner, il faut d'abord se découvrir une maladie. L'extrait suivant du Northrop & Lyman's Almanac and Guide to Health (1904: 320) montre comment il importe d'être toujours vigilant:

> C'est l'un des remèdes les plus utiles à garder chez soi et aucun foyer ne saurait s'en passer. Les voyageurs l'emportent avec eux dans le train ou sur le bateau car ils ont appris par expérience à ne jamais s'en séparer. Les plus prudents parmi les hommes et les femmes négligent parfois de prendre des précautions, mais sachez que les clous transpercent la peau, que les couteaux coupent les doigts, que les scies sautent de leur rainure, que les abeilles plantent leur aiguillon, que les mouches et les moustiques piquent et que toujours le remède le meilleur et le plus pratique est l'huile éclectrique du Dr Thomas. Et que dire des enfants? Sans cesse, ils déchirent leurs vêtements et s'écorchent la peau, et de même que l'aiguille et le fil peuvent réparer les habits, l'huile éclectrique du Dr Thomas est là pour soulager les éraflures. Parfois les blessures sont suffisamment graves pour entraîner des conséquences: c'est le cas du tétanos, des empoisonnements ou autres

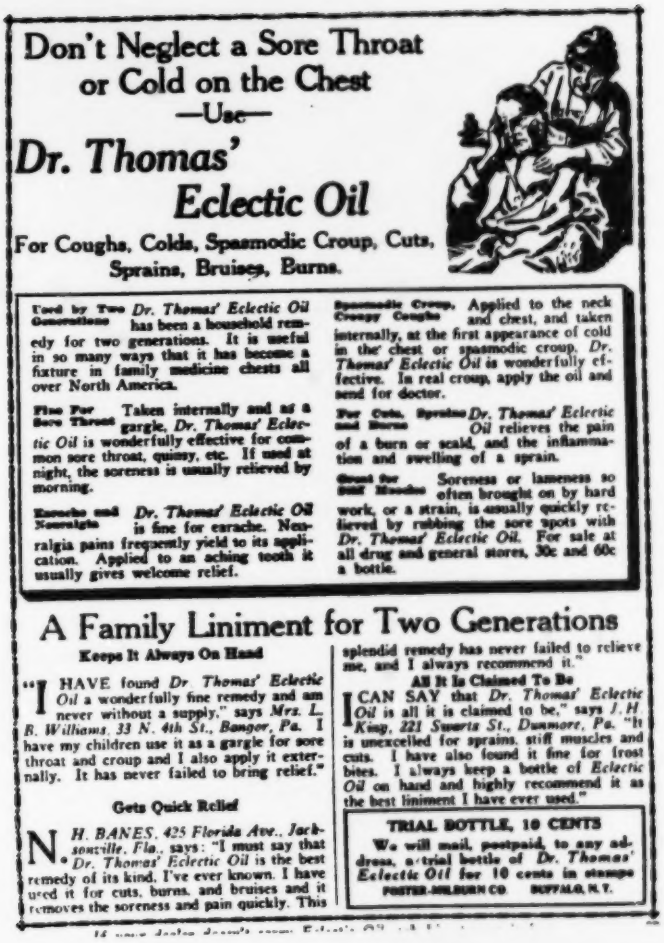
> intoxications qui se produisent sans crier gare. Même les ongles incarnés peuvent être dangereux. Mais notre remède miracle guérit l'infection, nettoie la plaie et éloigne tout danger. Ses vertus thérapeutiques ont si bien fait leurs peuvres que tous les magasins lui accordent la place d'honneur et que le produit se vend par millions chaque année. [Traduction]

Les affections peuvent être dues à la maladie ou à un accident. On peut prévenir les maladies graves en se soignant dès les premiers symptômes. N'oublions pas qu'une simple toux peut se transformer en phtisie. Personne n'est à l'abri d'un accident: c'est pourquoi il faut être toujours prêt: "Lorsque vous ne savez plus à quel saint vous vouer", "Je le garde à portée de la main pendant la nuit", "Je ne quitte pas la maison sans lui". [Traduction] Tous ces messages publicitaires sont clairs: privé de l'huile éclectrique du Dr Thomas, l'on court à la catastrophe!

L'universalité du médicament fut le gage de son succès. Ses applications illimitées, d'utilisation interne et externe, encouragaient les gens à en garder toujours une bonne provision et le fait qu'il ne contenait pas d'alcool, affirmait-on, l'empêchait de s'évaporer tant sur la blessure que sur la tablette. On faisait valoir en outre que le remède était bon marché puisqu'il en fallait si peu pour guérir une maladie. Certains témoignages de patients ayant consommé trois ou quatre fioles de la spécialité pour se guérir contredisent quelque peu cette allégation mais personne ne semble s'en être inquiété. Son efficacité pour tous les maux qui affligent homme, femme et enfant en faisait le remède idéal à conserver à la maison et même dans la grange. Sur l'emballage, on ne manquait d'ailleurs pas d'expliquer son mode d'emploi pour le bétail et les poules.

La composition de l'huile éclectrique de Thomas n'est pas dévoilée dans les almanachs de Northrop & Lyman que nous avons des années 1886, ca 1887, 1902 et 1904. La compagnie s'excusait de ce secret en disant au lecteur qu'il n'avait pas à s'embarrasser de tels détails mais que le remède comprenait six huiles essentielles d'origine végétale et qu'il était dépourvu d'alcool (Northrop & Lyman 1902: 3, 29). Young (1961: 37) a démontré que la population était devenue de plus en plus méfiante à l'égard des médicaments contenant de l'alcool et des minéraux, le mercure, par exemple, et l'absence de ces substances dans les spécialités pharmaceutiques constituait un excellent argument de vente à la fin du XIX^{e} siècle. Une autre caractéristique qui plaisait aux gens était le fait que l'huile éclectrique du Dr Thomas, du moins l'affirmait-on, ne présentait pas d'effets secondaires (Northrop & Lyman 1902: 5).

Il est difficile de savoir dans quelle mesure l'huile éclectrique vendue par Foster-Milburn et celle de Northrop & Lyman étaient identiques. Une version du médicament distribuée par Foster-Milburn datant de 1956 environ présentait sur son emballage et son étiquette la composition suivante: essence de térébenthine, camphre, huile de goudron, essence de thym et huile de poisson spécialement traitée. Dans un almanach de 1902, Northrop & Lyman prétendait que six huiles végétales essentielles formaient la base de la panacée. Une récente version de l'huile éclectrique du Dr Thomas, distribuée par Northrop-McGillivray, indique comme ingrédients actifs le camphre et l'essence de thym, formant moins de 1 pour cent du poids par volume. Les deux compagnies semblent avoir commencé à décourager l'usage interne du produit peu après 1920. L'annonce de Foster-Milburn présentée à la figure 3



Don't Neglect a Sore Throat
or Cold on the Chest
—Use—
Dr. Thomas'
Eclectic Oil
For Coughs, Colds, Spasmodic Croup, Cuts,
Sprains, Bruises, Burns.

Used by Two Generations — Dr. Thomas' Eclectic Oil has been a household remedy for two generations. It is useful in so many ways that it has become a fixture in family medicine chests all over North America.

Fine For Sore Throat — Taken internally and as a gargle, Dr. Thomas' Eclectic Oil is wonderfully effective for common sore throat, quinsy, etc. If used at night, the soreness is usually relieved by morning.

Earache and Neuralgia — Dr. Thomas' Eclectic Oil is fine for earache. Neuralgia pains frequently yield to its application. Applied to an aching tooth it usually gives welcome relief.

Spasmodic Croup, Croupy Coughs — Applied to the neck and chest, and taken internally, at the first appearance of cold in the chest or spasmodic croup, Dr. Thomas' Eclectic Oil is wonderfully effective. In real croup, apply the oil and send for doctor.

For Cuts, Sprains and Burns — Dr. Thomas' Eclectic Oil relieves the pain of a burn or scald, and the inflammation and swelling of a sprain.

Good for Stiff Muscles — Soreness or lameness so often brought on by hard work, or a strain, is usually quickly relieved by rubbing the sore spots with Dr. Thomas' Eclectic Oil. For sale at all drug and general stores, 30c and 60c a bottle.

A Family Liniment for Two Generations

Keeps It Always On Hand

"I HAVE found *Dr. Thomas' Eclectic Oil* a wonderfully fine remedy and am never without a supply," says *Mrs. L. B. Williams, 33 N. 4th St., Bangor, Pa.* I have my children use it as a gargle for sore throat and croup and I also apply it externally. It has never failed to bring relief."

Gets Quick Relief

N. H. BANES, *425 Florida Ave., Jacksonville, Fla.*, says: "I must say that *Dr. Thomas' Eclectic Oil* is the best remedy of its kind, I've ever known. I have used it for cuts, burns, and bruises and it removes the soreness and pain quickly. This splendid remedy has never failed to relieve me, and I always recommend it."

All It Is Claimed To Be

I CAN SAY that *Dr. Thomas' Eclectic Oil* is all it is claimed to be," says *J. H. King, 221 Swarts St., Dunmore, Pa.* "It is unexcelled for sprains, stiff muscles and cuts. I have also found it fine for frost bites. I always keep a bottle of *Eclectic Oil* on hand and highly recommend it as the best liniment I have ever used."

TRIAL BOTTLE, 10 CENTS

We will mail, postpaid, to any address, a trial bottle of *Dr. Thomas' Eclectic Oil* for 10 cents in stamps

FOSTER-MILBURN CO. BUFFALO, N. Y.

Figure 3. Annonce de Foster-Milburn pour la Dr. Thomas' Eclectic Oil (Foster-Milburn 1925: 27).

On insiste dans cette annonce sur la valeur du produit en tant que liniment, mais on continue encore à en recommander l'usage interne pour soigner le croup ou calmer les maux de gorge. On mentionne deux formats du médicament en plus d'un petit format-échantillon. La Pure Food and Drug Act de 1906 interdisait aux États-Unis d'inscrire sur les étiquettes des informations fallacieuses et ceci s'appliquait particulièrement aux spécialités pharmaceutiques. Le texte est, dans cette version de 1925 environ, beaucoup moins laudatif que la publicité se rapportant à la panacée américaine d'avant 1906. (Photo: R. Chan; RD-2215B.)

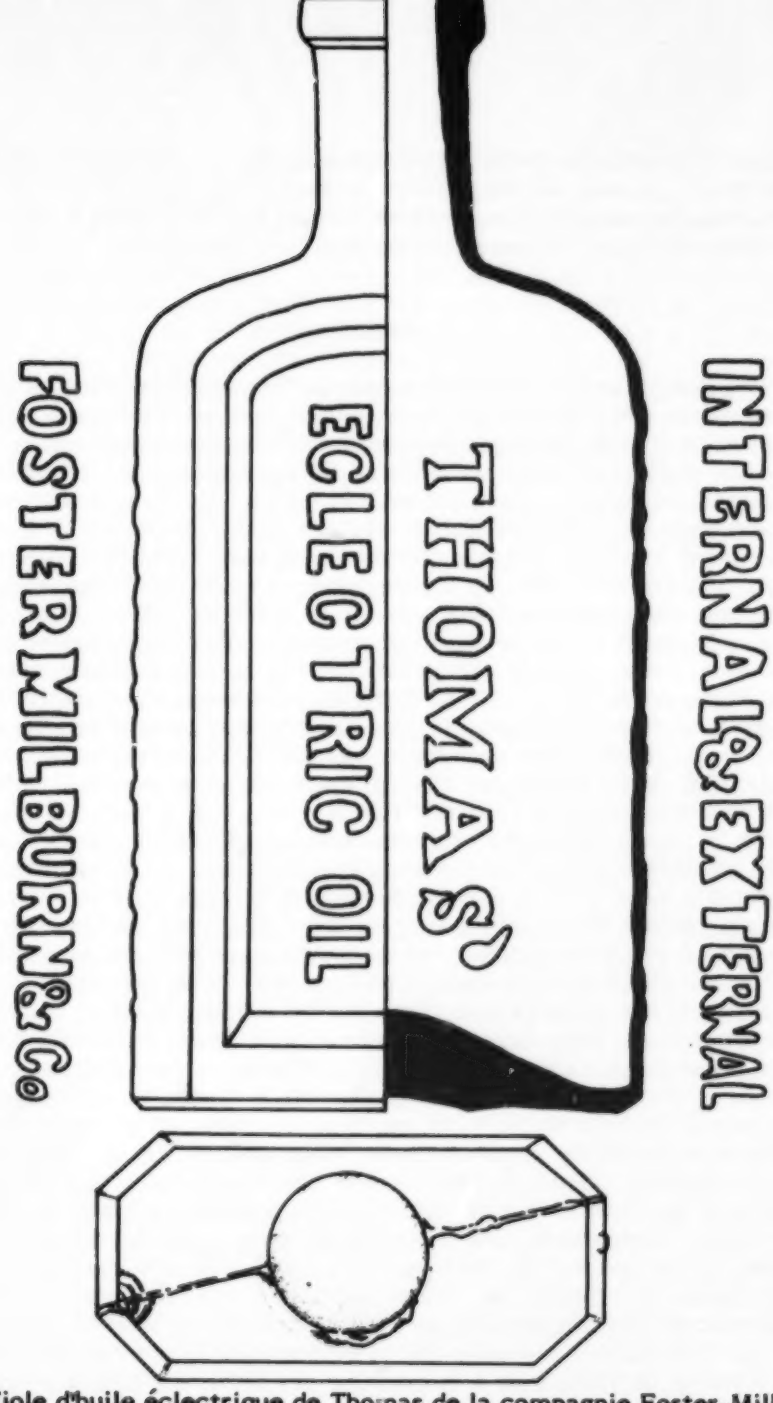


Figure 4. Fiole d'huile éclectrique de Thomas de la compagnie Foster-Milburn.

C'est une fiole rectangulaire à coins chanfreinés plats et côte plate où se trouve le nom du produit; le goulot de la fiole est cylindrique et est muni d'une bague brevetée. La fiole illustrée mesure 175 mm de haut et sa capacité est de 230 ml (environ 7 onces 3/4 liquides américaine), mais ce type de flacon se préente souvent en trois formats (Wilson & Wilson 1971: 90). La compagnie Foster-Milburn semble n'avoir jamais vendu le remède sous ce nom; après avoir acquis, vers 1880, le brevet de l'huile éclectrique de Thomas et jusqu'à la promulgation, en 1906, de la Pure Food and Drug Act, la compagnie utilisa le nom de Excelsior Eclectric Oil. En 1906, elle rebaptisa le produit Thomas' Eclectic Oil, en supprimant toute référence à l'électricité. La société Foster-Milburn utilisa un flacon ordinaire pour son Thomas' Eclectic Oil jusqu'à ce que la vente du produit fût suspendue aux États-Unis en 1956 (Ambrosone, comm. pers.). (Dessin: S. Laurie-Bourque; 1U3A1-34.)

semble insister sur les vertus du produit en tant que liniment et l'emballage de Northrop-McGillivray accompagnant la fiole de la figure 9 achetée vers 1969 omettait toute mention d'usage interne. Le flacon de la figure 9b précise que le remède est d'usage externe uniquement.

Emballage

Les flacons de Foster-Milburn pour la Thomas' Eclectric Oil sont plats et rectangulaires avec des coins chanfreinés plats et ils comportent une côte plate avec le nom du remède. Les deux côtés latéraux portent une inscription gravée en relief: le nom de Foster-Milburn d'un côté et INTERNAL & EXTERNAL de l'autre. Le dos n'est pas gravé. Un buvant breveté complète habituellement les fioles de Foster-Milburn et les flacons se présentent assez fréquemment en trois formats (Wilson & Wilson 1971: 90; figure 4; Corning Museum of Glass 67.4.93). Le dernier flacon utilisé par Foster-Milburn pour le médicament ressemble par sa forme à la fiole de Northrop & Lyman, non gravée, présentée à la figure 7 et, comme elle, son étiquette est collée (Ambrosone, comm. pers.). On ne connaît pas la date à laquelle la compagnie Foster-Milburn a adopté ce style de fiole, mais la date la plus tardive est 1956 car c'est à ce moment-là qu'on a cessé de vendre le produit aux États-Unis. Le flacon était vendu dans une boîte qui décrit la composition du remède. L'illustration de la boîte montre une main humaine tenant une fiole d'huile éclectrique qui irradie de l'électricité (?).

La forme du contenant original, dans lequel Northrop & Lyman a lancé le produit en 1871, n'a pu être déterminée. Des flacons de taille et de forme semblables à ceux utilisés plus tard, mais sans la gravure du nom du produit, datent de 1860 à 1880 environ (figure 5a). Bien que ces flacons aient sans doute servi à des pharmaciens comme contenants pour d'autres médicaments, leur style est différent des flacons utilisés par Northrop & Lyman à une date ultérieure. Il est possible que cette forme de flacon ait fini après plusieurs années d'usage par être strictement réservée à l'huile éclectrique de Thomas. Jusqu'à présent, on n'a pas pu retrouver de flacon portant l'adresse de Northrop & Lyman à Newcastle. Il semble, cependant, qu'après le déménagement de la compagnie à Toronto en 1874, et après sa constitution en société en 1883, on ait adopté un contenant distinctif pour l'huile éclectrique de Thomas.

Le premier flacon marqué utilisé par Northrop & Lyman pour l'huile éclectrique de Thomas est de forme rectangulaire et plate, avec des coins chanfreinés, comportant une côte plate avec, gravés dessus, le nom et l'adresse de la compagnie Northrop & Lyman. À une certaine époque, les quatre côtés du flacon de cette spécialité étaient gravés en relief, la formulation variant légèrement avec le temps (se reporter au tableau 1 de la figure 6). Les flacons marqués d'huile éclectrique furent d'abord fabriqués à la main, à partir de 1870, puis à la machine dès 1920. Ils furent vendus dans des boîtes de carton à partie de 1880 au moins (figure 2) et un exemple du Musée de la Nouvelle-Écosse nous porte à croire qu'on ne collait pas d'étiquette de papier sur ce modèle. Un ensemble de moules à flacons que possédait la succursale de Hamilton de la Dominion Glass Company en 1926 nous indique que les fioles d'huile éclectrique se présentaient en deux formats, l'un de deux onces et l'autre de huit onces. C'est le modèle de deux onces que l'on retrouve le plus souvent dans les collections archéologiques et c'est le seul format que

Figure 5a, b, c. Fioles d'huile éclectrique du Dr S.N. Thomas de Northrop & Lyman.

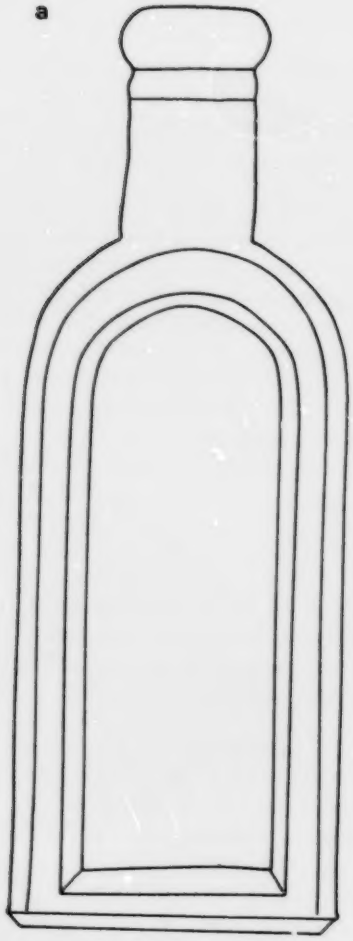
La fiole de Northrop & Lyman est de forme rectangulaire, avec coins chanfreinés plats et côte plate sur la face avant où se trouve gravés en relief le nom et l'adresse de Northrop & Lyman. Son goulot est cylindrique et sa bague en deux parties comprend un buvant qui surmonte un élément atrophié en forme de V ou de forme arrondie. Le modèle fait à la main a été formé dans un moule en deux pièces avec fond rapporté, et le goulot, de même que la base de la bague dans certains cas, a été formé dans le moule. Le tout a été complété au fer à goulot. Les quatre faces du modèle fait à la main et de celui fabriqué à la machine portent des lettres en relief (figure 6). La hauteur hors tout des fioles d'huile éclectrique examinées varie de 127 à 139 mm (environ 5 po 1/16 et 5 po 1/2) et les écarts les plus importants se trouvent dans la longueur du goulot. Pour les fioles faites à la main, la longueur du goulot peut varier même si elles proviennent du même moule. Dans cette version, la fiole contient entre 2 et 2 onces 1/2 liquides américaines (56-70 ml). Les marques du fond varient, mais indiquent que Northrop & Lyman achetait certaines de ses fioles fabriquées à la machine à la Consumer Glass Company, fondée en 1917.

a Rien ne prouve que cette fiole ait en fait servi pour l'huile éclectrique de Thomas car seul le nom de Northrop & Lyman est gravé sur le verre. Il reste toutefois que la forme de ce contenant est la même, avec des variations mineures, que celle qu'on connaît au produit vendu à une date ultérieure. (Dessin: D. Kappler; 1U3A1-39.)

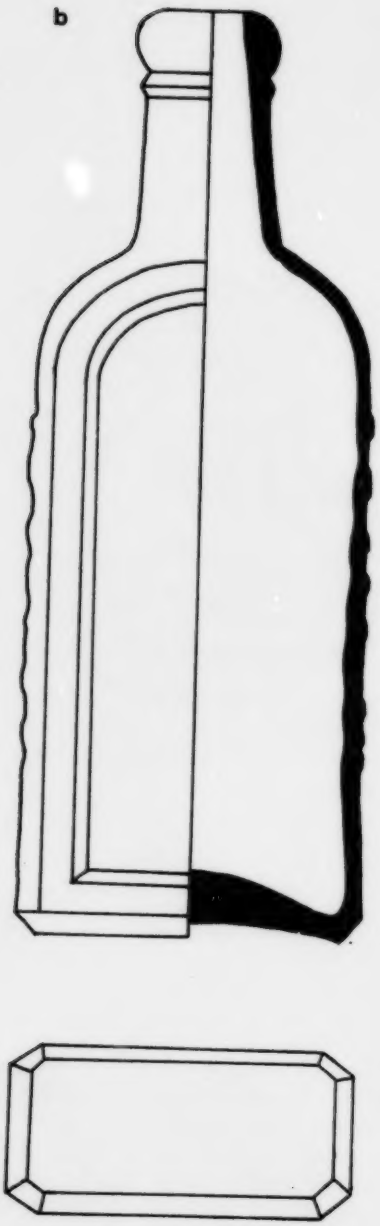
b Ce modèle donne le nom de la compagnie et du produit tout en précisant que le remède est d'usage interne et externe. Modèle fait à la main. (Dessin: S. Laurie-Bourque; collection Smith.)

c Flacon d'huile éclectrique fabriqué à la machine en verre transparent. Son apparence plus carrée est illusoire car la largeur des épaules de ce modèle et celle de a et de b sont identiques, soit de 51 mm environ. Les marques du fond de ce flacon indiquent qu'il a été fabriqué par la Consumer Glass Co. après 1920 et le numéro d'inscription en vertu de la Loi sur les spécialités pharmaceutiques et les médicaments brevetés y est également gravé. (Dessin: D. Kappler; 1U5A1-15.)

a



b



c

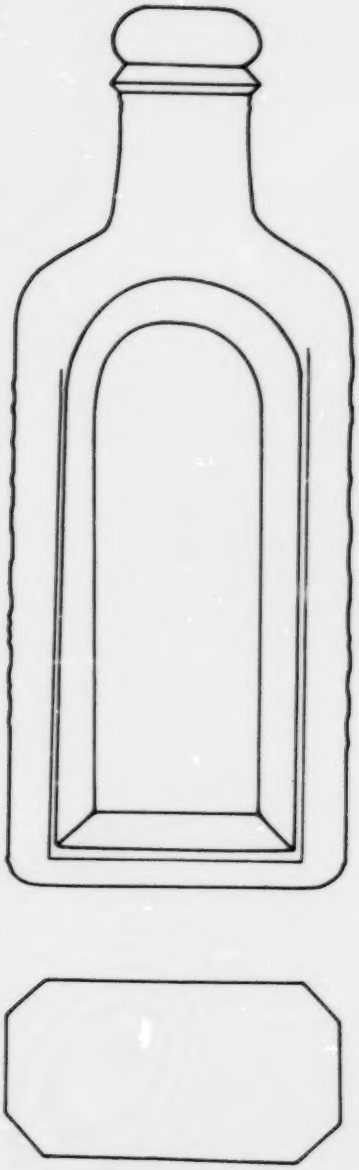


Figure 6. Gravure en relief des fioles d'huile éclectrique du Dr Thomas de Northrop & Lyman.

Le choix d'une fiole gravée des quatre côtés pour l'huile éclectrique de Thomas semble avoir été fait entre 1874 et 1883, c'est-à-dire après que Northrop & Lyman eut déménagé de Newcastle et avant sa constitution en compagnie limitée. Il est possible de dater avec plus ou moins de précision les flacons d'huile éclectrique grâce au procédé de fabrication, à la formulation de la raison sociale (voir le tableau 1) et à la présence (ou absence) du numéro d'inscription 5520 aux termes de la Loi sur les spécialités pharmaceutiques et les médicaments brevetés (LSPMB). La LSPMB de 1908 exigeait que les fabricants de produits pharmaceutiques, ou les agents agissant à titre de fabricants), s'inscrivent auprès du ministère du Revenu intérieur et lui remettent une liste de leurs produits vendus au Canada. La Loi modifiée en 1919 stipulait une inscription pour chacun des produits (Dominion du Canada: article 3, partie 1). L'emballage, boîte et fiole, qui se trouve au Musée de la Nouvelle-Écosse comprend la mention suivante sur le couvercle de la boîte: "Ce modèle d'emballage a été adopté en 1920." La boîte est semblable à celle illustrée à la figure 2, qui date de 1886, sauf qu'elle comprend le numéro LSPMB sur l'un de ses côtés. La marque de commerce de la Consumer Glass Company, sur le fond de la fiole, nous permet de la situer à une date ultérieure à 1920 (ou à 1917) (King 1977; Toulouse 1971: 103; Rosewarne 1971: 25). La bague est destinée à un bouchon de liège et la fiole est gravée comme d'habitude sur les quatre faces, mais le numéro LSPMB est gravé sur la face qui porte le nom du produit.

Deux produits de Northrop & Lyman datant du début du XX^{e} siècle, un syrop contre la toux et un remède de maïs, portent le numéro d'inscription 40 sur l'étiquette (voir Sullivan 1982: figure 9a et 11a). Cette façon de faire est conforme à la loi d'origine qui permettait au fabricant d'inclure tous ses produits sur un seul certificat (Statuts du Canada: article 3). Il est logique de penser que tous les produits de Northrop & Lyman portaient en 1909 le même numéro qu'ils avaient au moment de leur inscription. Le numéro d'inscription à quatre chiffres 5520, qui en vint à désigner l'huile éclectrique de Thomas, a probablement été affecté en 1919, au moment où il devint obligatoire d'identifier chacun des produits. Ces raisons nous portent à fixer à 1920, ou plus tard, la date de fabrication des fioles d'huile éclectrique qui portent en relief sur le verre le numéro d'inscription 5520, qu'elles aient été faites à la main ou autrement. La fiole du Musée de la Nouvelle-Écosse donne à penser également que la compagnie Northrop & Lyman n'utilisait pas d'étiquette de papier sur l'emballage de l'huile éclectrique du Dr Thomas.

a Sauf pour le nom de la compagnie, qui a changé quelque peu avec le temps, les inscriptions sur la surface du verre n'ont pas été modifiées entre la fin des années 1870 ou le début des années 1880 jusqu'en 1920 probablement. Les fioles gravées de cette façon se présentent dans un modèle fait à la main et un autre à la machine, mais les deux modèles sont à bouchage liège.

b Les gravures en relief qui portent le numéro d'inscription LSPMB datent probablement de 1920 et plus tard. Bien que la compagnie Northrop & Lyman ait sans doute fait inscrire l'huile éclectrique de Thomas vers 1908, ce n'est qu'en 1919 que le produit reçut le numéro 5520.

(Dessins: S. Laurie-Bourque; 2H24C3-3, 1U3A1-38.)

a

NORTHROP &
LYMAN
TORONTO ONT

INTERNAL

DR S.N.THOMAS

ECLECTRIC OIL

EXTERNAL

b

DR S.N.THOMAS'
N°5520 THE PROPRIETARY
OR PATENT MEDICINE ACT
ECLECTRIC OIL

EXTERNAL

NORTHROP &
LYMAN COLIMITED
TORONTO, ONT.

INTERNAL

Figure 7. Fiole et boîte d'emballage de l'huile éclectrique du Dr Thomas de Northrop & Lyman.

Bien que la forme de la fiole ait peu changé, la gravure en relief, qui se trouvait autrefois sur les autre faces du flacon, a été limitée par la suite à la côte plate pour indiquer la raison sociale de la compagnie Northrop & Lyman. Le nom du produit est inscrit sur une étiquette de papier dont le motif est semblable à celui de la boîte. Le modèle de la fiole a probablement été adopté à la suite de la normalisation des contenants au cours de la Deuxième Guerre mondiale et était encore en usage pendant les années soixante-dix (Lavoie 1980: 54). (Photo: R. Chan; collection de G.L. Miller, RA-14159B.)

Figure 8. Marques du fond de neuf fioles d'huile éclectrique du Dr Thomas de Northrop & Lyman.

Les marques sur le fond des fioles peuvent fournir diverses catégories de renseignements et comporter, par exemple, la signature du fabricant, un code-client ou un numéro de moule. Certains fonds portent ces trois marques. Les numéros de moule servaient aux fabricants de verre à partir de la fin du XIX^{e} siècle à contrôler la qualité de leurs moules, à tenir des inventaires et à aider les clients à commander telle forme ou telle taille de fiole. Miller et Jorgensen (1982) ont établi que dans le système de numérotation des moules de la Dominion Glass Company, ni la méthode de fabrication ni le type de bague n'affectaient le numéro de moule. Ainsi, le même numéro pouvait se retrouver aussi bien sur des fioles faites à la main que sur d'autres fabriquées à la machine, et tant sur des fioles à bague pour bouchage liège que sur d'autres possédant un bouchage différent, pourvu que la forme et la taille de la fiole fussent les mêmes. On sait que Northrop & Lyman achetait certaines de ses fioles à la Dominion Glass Company (Inventory of Moulds, 1926) et les marques des fioles examinées montrent que certaines proviennent de cette compagnie. Nous ne connaissons pas pour l'instant les autres fabricants à qui Northrop & Lyman pouvait commander des fioles.

Étant donné que la plupart des spécimens de verre récupérés par les archéologues sont fragmentaires, les marques présentes sur le fond des bouteilles sont utiles pour l'identification de la catégorie à laquelle elles appartiennent. Les marques illustrées ici proviennent de fioles d'huile éclectrique de Thomas de la forme illustrée sur les figures 5 et 7. La datation s'appuie sur les textes gravés sur les fioles, ainsi que sur la méthode de fabrication qui donne à penser que les premières fioles d'huile éclectrique n'étaient pas gravées sur le fond. On a disposé les marques dans l'ordre chronologique supposé, d'après la date de fabrication. À moins d'indications contraires, les fioles d'où proviennent ces marques sont gravées sur leurs quatre faces et sont munies d'une bague pour bouchage liège.

a Fiole d'huile éclectrique faite à la main dont la date de fabrication se situe entre 1883 et le tout début du XX^{e} siècle. La marque est très discrète et difficile à voir.

b Marque sur le fond d'une fiole faite à la main entre le début du siècle et 1920.

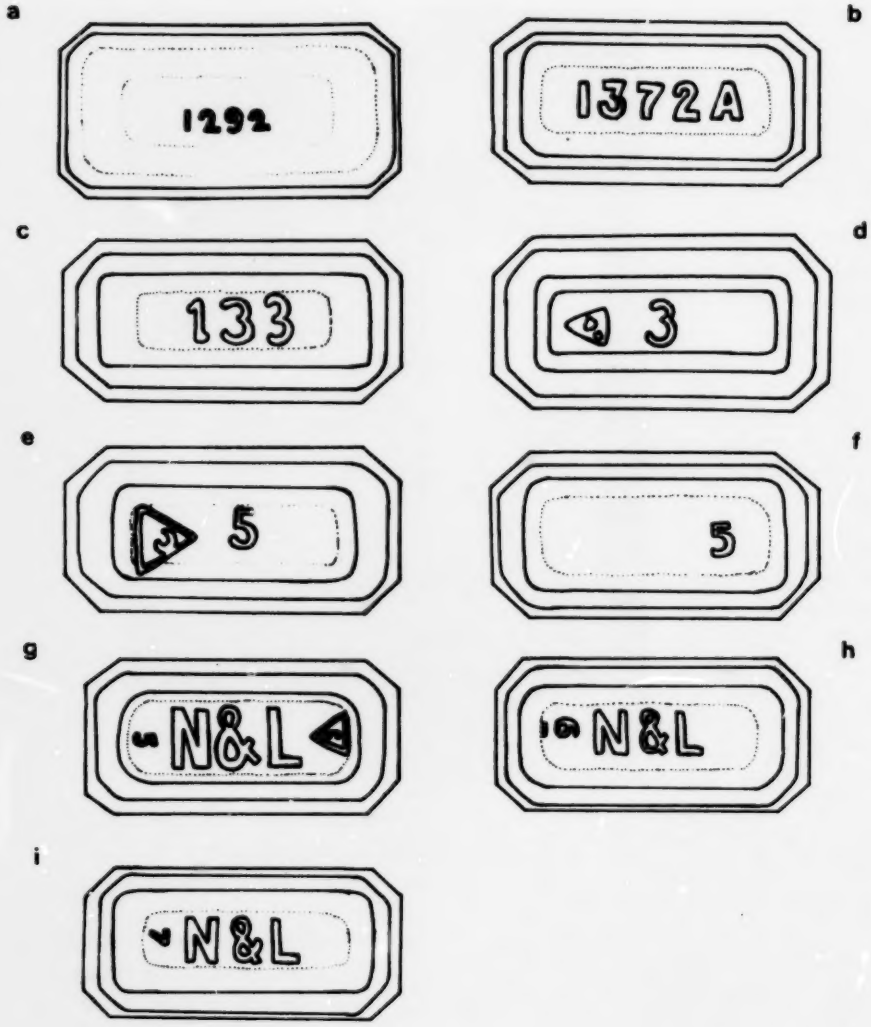
c Numéro de moule figurant sur une fiole fabriquée à la machine à la même période que b.

d Deux raisons permettent de situer cette marque à une date ultérieure à 1920: le numéro d'inscription LSPMB est gravé sur la fiole et le C de la Consumer's Glass Company, inséré dans un triangle, a été déposé soit en 1917 soit en 1920 (King 1977; Toulouse 1971: 103; Rosewarne 1971: 25).

e La fiole d'où provient cette marque est identique à d. Il est possible que les moules aient appartenu à des succursales différentes de la Consumer's Glass Company.

f Fiole d'huile éclectrique de Thomas fabriquée à la machine, avec bague en saillie. L'adresse de la compagnie Northrop & Lyman gravée sur la fiole est TORONTO, CANADA.

g La gravure en relief qui se trouve sur cette fiole fabriquée à la machine comprend le format - 2 FL. OZS. - et l'adresse signalée pour f. La marque de la Consumer's Glass Company gravée sur le fond permet de situer la fiole entre 1917 (ou 1920) et 1961 (Toulouse 1971: 103).



h Cette fiole et la suivante, i, ne sont gravées que sur un côté, le nom du produit se trouvant sur une étiquette de papier. Les deux fioles ont un goulot fileté et, sauf pour la marque du fond, elles sont identiques à tous points de vue, y compris le format, la gravure, la forme et la couleur du verre. On pourrait avancer comme période de fabrication la Deuxième Guerre mondiale, ou plus tard, car on pense que les fioles gravées uniquement au nom de la compagnie Northrop & Lyman datent de cette période de normalisation des contenants.

(Dessins: S. Laurie-Bourque.)

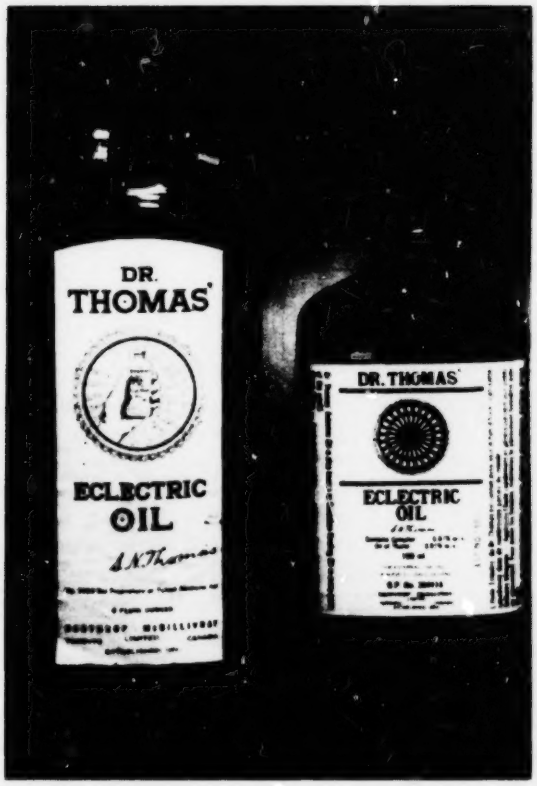
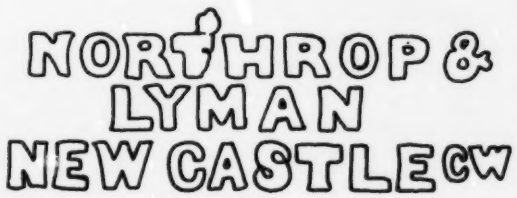


Figure 9, a et b. Fioles modernes d'huile éclectrique.

Le spécimen de gauche est une fiole ovale Prince de Galles dont le modèle a été déposé en 1933 (Richards Glass Company Ltd., vers 1937: 17). Il a été fabriqué par la Dominion Glass Company en novembre-décembre 1969 d'après les marques du fond (Miller et Jorgensen 1982). Le spécimen de droite a été acheté en 1981 et contient 100 ml d'huile éclectrique de Thomas. (Photo: R. Chan; RA-14158B.)

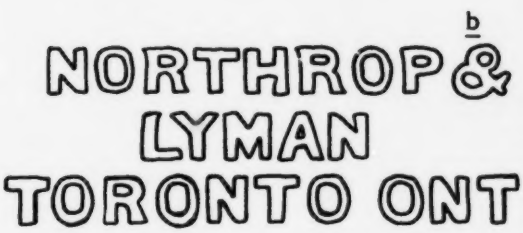
Tableau I. Gravures en relief indiquant le nom de la compagnie Northrop & Lyman ainsi que son adresse, provenant de quatre fioles d'huile éclectrique de Thomas et d'une autre sans mention du contenu. En comparant les listes des annuaires de Northrop & Lyman avec les techniques de gravure et de fabrication, il est possible d'établir une chronologie pour dater les fioles d'huile éclectrique de Thomas. Les dates proposées ne sont destinées qu'à donner une idée générale étant donné que la compagnie pouvait dessiner son modèle sur papier plusieurs années avant de changer la gravure sur les flacons.

a



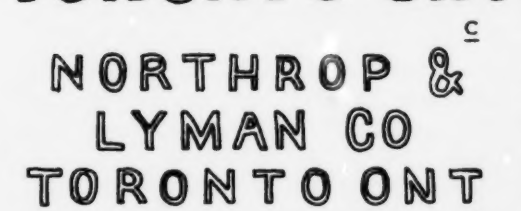
Les plus anciens flacons de Northrop & Lyman datent de la période entre 1859 et 1874 et font mention de Newcastle, Canada-Ouest, comme étant le siège de la compagnie. Les fioles d'huile éclectrique du Dr Thomas qui portent cette adresse n'ont pas été retrouvées jusqu'à présent mais la forme de la bouteille qui a inspiré ce style de gravure est très semblable à celle des fioles ultérieures d'huile éclectrique (voir la figure 5a). 1U3A1-39

b



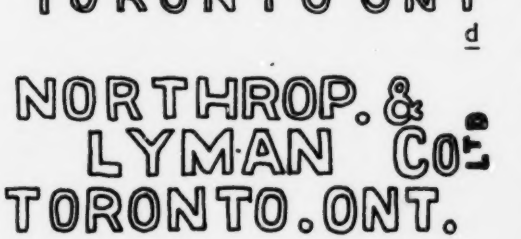
Le déménagement de la compagnie à Toronto en 1874 l'a obligée à changer l'adresse sur la fiole. Les deux fioles d'huile éclectrique du Dr Thomas possèdent des bagues dont la partie inférieure a été formée par le moule. Les deux fioles proviennent de sites militaires de l'Ontario fréquentés à partir de la deuxième moitié du XIX^{e} siècle. 2H24X3-3

c



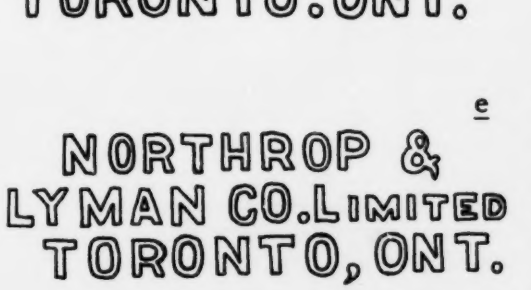
Northrop & Lyman a fait ajouter le mot Company dans les annuaires, de même que parfois le mot Limited ou Ltd. entre parenthèses après sa constitution en société en 1883, mais son papier à en-tête a conservé le nom de Northrop & Lyman Company jusqu'à au moins 1906. 1H27G11-194

d



Le mot "Ltd." de cette fiole semble avoir été ajouté à un moule semblable à c le temps de commander un nouveau moule, e. Northrop & Lyman faisait ajouter, à partie de 1883, le mot Limited entre parenthèses ou en lettres plus petites dans les annuaires ou ailleurs, mais le mot ne semble pas avoir fait partie intégrante de la raison sociale de la compagnie avant la deuxième décennie de XX^{e} siècle. 1U3A1-40

e



L'ajout du mot Limited à la raison sociale de la compagnie a entraîné la redistribution des autres mots du nom de la compagnie sur les fioles d'huile éclectrique de Thomas. Le récipient d'où provient cette gravure a été fabriqué à la main même si ce type de gravure en relief se trouve le plus souvent sur des flacons faits à la machine. Si la date

proposée à la figure 6 est exacte, les flacons qui portent le numéro d'inscription affecté en vertu de la Loi sur les spécialités pharmaceutiques et les médicaments brevetés datent de 1920 et de plus tard. Ce numéro n'apparaît que sur les flacons gravés de cette façon au nom et à l'adresse de la compagnie. 1U5A1-15

vendait la compagnie Eaton dans ses catalogues de commande entre 1894 et 1929 (Eaton 1894: 78; 1929: 330).

L'adoption par Northrop & Lyman et par Foster-Milburn du récipient d'ordonnance normalisé de la figure 7 a probablement été causée par la normalisation des contenants pendant la Deuxième Guerre mondiale. Aux États-Unis, l'élimination des petits formats et de certaines formes de contenant spécialisé avait donné un tel essor à la fabrication des flacons que les fabricants de verre se montrèrent réticents à réintroduire certains styles abandonnés une fois la guerre terminée (voir Miller & Sullivan 1981: 10). Northrop & Lyman, et plus tard Northrop-McGillivray, continua à utiliser ce type de flacons jusque dans les années soixante-dix (Lavoie 1980: 54), mais la compagnie Northrop-McGillivray offrait également l'huile éclectrique de Thomas dans une fiole ovale Prince de Galles de quatre onces et dans une fiole d'ordonnance plus moderne et normalisée dans les années soixante-dix et quatre-vingts (figure 9a et b).

Résumé

Les recherches sur l'huile éclectrique de Thomas, vendue par la compagnie Foster-Milburn, et sur la Canadian Healing Oil de Northrop & Lyman, comme l'huile éclectrique s'appelait ailleurs, ne sont pas terminées. Le docteur S.N. Thomas, guérisseur magnétiseur de Phelps, dans l'État de New York, a inventé la formule, a créé le nom et imaginé certains aspects de l'emballage de ce produit dont les droits canadiens ont été vendus ou cédés, en 1871, à la compagnie Northrop & Lyman de Newcastle, en Ontario. La compagnie Foster-Mulburn de Buffalo, dans l'État de New York, a acquis le brevet du Dr Thomas en même temps qu'elle a acheté la fabrique américaine de ce produit quelque dix ans plus tard. Les deux compagnies ont ajouté le produit à leur liste de spécialités pharmaceutiques et, dans les deux cas, le produit s'est mérité la faveur populaire.

Contrairement à de nombreux médicaments brevetés, l'huile éclectrique de Thomas ne possédait pas une haute teneur en alcool et ne semble pas avoir été annoncée ou utilisée comme boisson. On l'a donc considérée comme un médicament légitime destiné à soulager les malades. Remède topique, on l'appliquait sur les brûlures et les échaudures, on s'en servait pour les douleurs rhumatismales, les maux de gorge, les gerçures aux mains, les lésions de la peau et les douleurs musculaires, et on la buvait pour soulager le mal de gorge et la toux. On pouvait également en respirer la vapeur en cas de sinusite. Le produit était recommandé autant pour les animaux que pour les humains et il passait pour soigner certaines maladies du bétail et des poules. Les témoignages affirmant que le remède pouvait soigner la diphtérie et autres maladies graves ne sont pas rares et des pharmaciens prétendent que nombreux sont les membres de la profession qui lui accordaient leur confiance. Le grand nombre de fioles vides d'huile éclectrique retrouvées dans les sites archéologiques indique que le remède était fort répandu au Canada.

Parmi les modèles de fioles d'huile éclectrique de Thomas que vendait la compagnie Foster-Milburn, nous connaissons un flacon à côte plate et buvant breveté, gravé sur trois côtés et distribué en trois formats, ainsi qu'une fiole ovale normalisée. La Foster-Milburn a cessé de vendre le produit aux États-Unis en 1956. La compagnie Northrop & Lyman vendait la spécialité, de 1870

jusqu'à tout récemment, dans les années soixante-dix, avant d'adopter un contenant ovale normalisé.

Remerciements

Je tiens à remercier M. Peter Ambrosone de la société Westwood Pharmaceuticals du Buffalo, dans l'État de New York, qui a généreusement répondu à mes questions sur les liens historiques entre la compagnie Foster-Milburn et l'huile éclectrique du Dr Thomas. Je dois également exprimer ma reconnaissance à deux collectionneurs d'Ottawa qui m'ont autorisé à examiner et à réproduire les fioles d'huile éclectrique en leur possession, ainsi qu'à Deborah Trask du Musée de la Nouvelle-Écosse qui m'a fourni des détails sur la fiole d'huile éclectrique appartenant à cet établissement. Kevin Lunn, de Parcs Canada, Bureau régional des Prairies, m'a donné des renseignements sur les fioles d'huile éclectrique de Batoche, de Lower Fort Garry, de Fort Walsh et de collections privées qu'il connaît.

BIBLIOGRAPHIE

Canada, dominion du
1919. Lois du Parlement adoptées pendant la session tenue dans la neuvième et la dixième année du règne de Sa Majesté le roi George V, soit la deuxième session de la treizième législature etc., vol. 1, lois publiques générales, 9-10 George V, chapitre 66. Loi visant à modifier la Loi sur les spécialités pharmaceutiques et les médicaments brevetés adoptée le 7 juillet 1919.

Canada
1908. Statuts du Canada. Loi sur les spécialités pharmaceutiques et les médicaments brevetés. 7-8 Édouard VII, 1908, p. 457-461, chap. 56.

Child, Hamilton, comp.
1867. Gazetteer and Business Directory of Ontario County, N.Y. for 1867-68, Hamilton Child, Syracuse. À la Ontario County Historical Society.

Dominion Glass Company Papers (A.P.C.)
1926. "An Inventory of Mould Equipment", inventaire des moules à verre de la fabrique de Hamilton en 1926, écrit à la main dans un grand livre.

Eaton, la compagnie T.
1894. Catalogue de printemps-été nº 27, 1894, la compagnie T. Eaton Ltée, Toronto.
—. 1917. Catalogue d'automne-hiver, nº 124, la compagnie T. Eaton Ltée, Toronto.
—. 1929. Catalogue d'automne-hiver, nº 172, 1929-1930, la compagnie T. Eaton Ltée, Toronto.

Foster-Milburn Co.
1925. Doan's 1926 Directory of the U.S., Foster-Milburn Co., Buffalo, N.Y.

King, T.B.
1977. "Notes on the History of Glassmaking", texte présenté à Glass in Canada: Its History and Study, séminaire de l'Association des musées de l'Ontario tenu au Royal Ontario Museum du 24 au 26 nov. 1977, Toronto.

Lant, J.H., comp.
1870. Ontario County Directory for 1870, Containing..., J.H. Lant, compilateur, Canandaigua, N.Y.

Lavoie, Marc
1980. Archaeological Excavations at the Bethune-Thompson House, Williamstown, Ontario, The Ontario Heritage Foundation, Ministry of Culture and Recreation.

Lockie, Laurence D.
1968. Pharmacy on the Niagara Frontier, The Past and Present, Henry Stewart Incorporated, East Aurora, N.Y.

Lovell, John, éd.
1857. The Canada Directory for 1857-58 ... corrected by November 1857, John Lovell, Montréal.

Meyer Bros. & Co.
1970. Annual Prices Current of Meyer Bros. & Co. Imported and Wholesale Druggists, Patent Medicines and Proprietary Articles, 1887, Stonybrook Associates, Princeton Junction, New Jersey.

Miller, George L. et Catherine Sullivan
1981. "Machine-made Glass Containers and The End of Production for Mouth-Blown Bottles", Research Bulletin nº 171 (décembre), Parcs Canada, Ottawa.

Miller, George L. et Elizabeth A Jorgensen
1982. "Some notes on bottle mould numbers from Dominion Glass Company and its Predecessors", manuscrit classé, Parcs Canada, Ottawa.

Northrop & Lyman Co.
1886. Northrop & Lyman Co.'s Family Almanac Guide to Health and Recipe Book, 1886, Northrop & Lyman Co., Toronto.
—. Vers 1887. Northrop & Lyman Co.'s Family Recipe Book and Guide to Health, Northrop & Lyman Co., Toronto (A.P.C.).
—. 1902. Northrop & Lyamn Co.'s Almanac and Guide to Health, 1902, Northrop & Lyman Co. Limited, Toronto, Canada.
—. 1904. Northrop & Lyman Co.'s Almanac and Guide to Health, 1904, Northrop & Lyman Co. Limited, Toronto, Canada.

Putnam, P.A.
1968. Bottled Before 1865, P.A. Putnam.

Richards Glass Co. Ltd.
Vers 1937. The Richards Glass Company Limited Pharmaceutical and Laboratory Glassware, The Richards Glass Company Limited, Toronto et Montréal.

Rosewarne, R.V.
1971. "Canadian Base Numbers", The First Glassfax Seminar Newsletter, vol. 5, nº 6 (juin), p. 25-56.

Sullivan, Catherine
1982. "The Bottles of Northrop & Lyman, A Canadian Drug Firm", manuscrit classé, Parcs Canada, Ottawa. Texte à paraître dans Material History Bulletin, Musée national de l'Homme.

Timberlake, J.
1877. Illustrated Toronto: Past and Present, Toronto.

Toulouse, Julian Harrison
1969. "A Primer on Mold Seams", Western Collector, vol. 7 nº 11 (novembre), p. 526-535 et vol. 7, nº 12 (décembre), p. 578-587.
—. 1971. Bottle Makers and Their Marks, Thomas Nelson Inc., New York, Camden.

Urquhart, Ollie
1976. Bottlers and Bottles, Canadian, S. & O. Urquhart, Toronto.

Wilson, Bill et Betty Wilson
1971. 19th Century Medicine in Glass, 19th Century Hobby & Publishing Co., Amadas City, Californie.

Young, James Harvey
1961. The Toadstool Millionaires: A Social History of Patent Medicines in America before Federal Regulation, Princeton University Press, Princeton, New Jersey.

ISSN: 0228-1236
Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de l'Environnement
et Ministère des Approvisionnements
et Services Canada 1984

Canada